



Monsieur

La semaine passée les Etats de Liège ont reçeu  
 une fort courtois<sup>e</sup> lettre de Monf. le Duc de Longue-  
 ville concernant leurs interests en ces conjonctures,  
 avecq une encl<sup>se</sup> en leur faveur à Mad<sup>me</sup> la  
 Sant. Grave; ie ne scauroy comprendre comme quoy  
 cela s<sup>er</sup> rapporte au peu de satisfaction que Monsieur  
 d'Avaux & Monsieur de Servins ont monstré  
 avoir de cet Etat, & m'en rapporte. Don fran.  
 de Melo leur en a escript un autre, les exhortant  
 de s<sup>er</sup> laisser emporter en rien par les instances  
 de la France, qui doique leur neutralité avecq  
 le Roy son Maistre; & fait offre d'assistance  
 en qu'cas que la France s'en veuille à eux par  
 main forte. On mand<sup>e</sup> de Paris du 14<sup>me</sup> de  
 ce mois qu'ordre seroit donné que les Regiments  
 de Rambre & Navarre, avecq 2. de Cavalerie  
 s'acheminassent vers Touraine, pour y hastier, à

Aug. 27.

ce qu'on dit les rebelles. Que le Duc d'Anguin  
 seroit arrivé en Cour; On confirme la rendition  
 de Pontfara, & que les troupes des part & d'autre  
 sont allées en garnison. De Livorno, que  
 le Prince Matthias de Florence, avoit pour la  
 deuxiesme fois defait les Barberins, 9000. tués  
 sur la place, canon & bagages prins; & on  
 mande de Venise qu'après cette defaite,  
 il y a eu de la brouille à Boulogne entre le  
 Cardinal Antonio & le Gonfaloniere de la ville,  
 dont le premier fut contraint des for. d'aquer  
 hors la ville, & l'autre Ladefus avoit aban-  
 dōné les armoiries du Pape, & remis celles  
 de l'Empire en la place; que le Pape se  
 seroit offert à quelques accommodement, mais q  
 les Princes ligués sont résolus de passer  
 outre, & de jouer à qui mieux. Vous sçau-  
 rez de Bruxelles que Mad<sup>me</sup> La Princesse de  
 Pfaltzbourg s'est remariée avec Don Carl  
 Guasco & qu'il est envoyé au chasteau de Land  
 pour l'inegalité du mariage. Lord Goring est arrivé

à obtenir pour aller en France à l'inconnu. Les vous prie, Monsieur, de communiquer à S. M. si vous  
 quelques choses dignes de vos mérites dans ces lettres pour luy estre communiquées. Et voudrois que vous trou-  
 vassiez bon que j'adressasse mes lettres à vous, les venant à vosre inj. mist. si ce n'est que les juroit son  
 si important, & qu'il vous vhe l'excuse de ne vous en parler à S. M. & d'en faire part par son d. v. c. & d'en faire  
 D. d. ca. 29. 1693. 1693. Monsieur,



